



Le 7 mai 2017

M^{gr} JEAN-PAUL JAEGER

ÉVÊQUE D'ARRAS

Frères et Sœurs du doyenné du Boulonnais,
Chers amis,

Au cours de l'automne dernier, j'ai vécu dans le Boulonnais l'une des démarches les plus passionnantes du ministère d'un évêque : la visite pastorale. J'ai pu regarder de plus près la réalité humaine et sociale d'un territoire façonné par sa façade maritime et son arrière-pays rural. J'ai un peu mieux perçu les réussites et les difficultés des acteurs d'une zone portuaire et des activités qu'elle engendre. J'ai admiré les moyens mis en œuvre pour offrir un avenir à l'agriculture, entreprendre et fournir du travail, améliorer la santé, assumer la progression en âge des aînés et en garantir la qualité. J'ai constaté que des enseignants et formateurs explorent de nouvelles voies pour mieux former les jeunes, éviter l'échec, faciliter l'insertion.

J'ai rencontré des hommes et des femmes, simples citoyens ou responsables politiques, associatifs. Ils vivent l'engagement quotidien au service de tous, mais plus particulièrement des plus petits, des plus isolés, des plus démunis. J'ai été émerveillé par les initiatives prises pour que les blessés de la vie trouvent ou retrouvent une place reconnue dans tous les cercles dont sont, de fait, exclus les adultes ou les jeunes en manque d'emploi, de formation, de possibilités matérielles et financières.

Le regard, la parole et le témoignage d'un évêque attestent de la beauté, de la générosité, de la fraternité. Ces richesses de la vie soutiennent les combats qu'il faut encore mener pour que tous et toutes partagent le même bonheur de vivre.

Au milieu de cette population et pour elle, l'Eglise remplit la mission que le Seigneur lui a confiée : être le signe et l'instrument de la vie nouvelle offerte en Jésus Mort et Ressuscité, vie dont les germes sont bien présents dans ces pépites que je viens d'énumérer. Elles ne sont encore qu'une faible partie des trésors humains du Boulonnais.

L'Eglise bénéficie d'une longue tradition toujours transmise, même si elle n'est reçue aujourd'hui que par un nombre de plus en plus réduit de fidèles. Les communautés paroissiales rassemblent pour l'accueil de la Parole de Dieu, la célébration de l'Eucharistie, de nombreuses formes de prière et de culte. Le rayonnement de Notre Dame de Boulogne et de son pèlerinage est assuré. Des personnes qui vivent souvent à distance de l'Eglise la retrouvent avec étonnement et intérêt pour les baptêmes d'enfants, de jeunes et d'adultes, les mariages, les funérailles. Les enfants et les jeunes sont initiés à la foi chrétienne, la découvrent, l'approfondissent dans la catéchèse, les aumôneries, les mouvements. Des groupes divers sont affiliés à de grandes familles spirituelles, ou fondés à partir d'initiatives locales. Des formations sont proposées.

La Maison des Tourelles apporte son cadre, son savoir-faire à ce permanent remue-ménage pastoral dont vous me pardonnerez de ne pas énumérer tous les terrains.

Je remercie tous les fidèles laïcs qui apportent leur concours à cette mission si riche et diversifiée. La plupart d'entre eux consacrent une part non négligeable de leur temps et de leur disponibilité. Sans eux, l'Eglise ne serait presque plus visible dans le quotidien et au plus près des personnes. Quelques-uns reçoivent une mission plus spécifique et sont rétribués, parce que tout le temps ne peut pas être donné gratuitement.

Le dynamisme apostolique est présent. Par fidélité au Christ lui-même, **l'investissement des énergies spirituelles, matérielles et financières doit s'adapter aux réalités de notre époque.** La vitalité réelle se heurte, malgré elle, à des affaiblissements numériques, des mutations culturelles, sociales, familiales, des pratiques qui échappent à l'Eglise.

Nous ne pouvons plus nous contenter de propositions qui ont fait naguère leur preuve et les perpétuer telles quelles sous prétexte qu'elles sont fécondes et qu'il suffit de trouver les bons moyens pour que les fidèles viennent à nous. **Nous ne devons pas renoncer aux activités pastorales connues. Il nous faut en même temps en proposer d'autres qui sortent des chemins familiers. Cette nouveauté concernera de façon particulière la pastorale pour les familles, par les familles et en famille.**

Je vous invite à réexaminer les méthodes, à réorienter la répartition et la gestion des moyens pour partir à la rencontre des hommes et des femmes, des jeunes qui n'ont pas encore ou si peu entendu la Bonne Nouvelle. Ce ne sont pas eux qui doivent s'adapter à nos schémas, nos habitudes et nos organisations. **Je vous demande de tracer les chemins sur lesquels le Seigneur viendra dire et donner son Amour aux Boulonnais. L'urgence de la réponse à de multiples sollicitations risque de faire oublier l'annonce de l'Évangile dans toutes les dimensions et les lieux de l'existence de nos contemporains. Il est important d'y revenir.**

Il n'existe pas d'évangélisation sans apôtres qui évangélisent. Ce sont des êtres de chair et de sang qui portent, selon les dons que le Seigneur leur fait, la Bonne Nouvelle et en témoignent. **Appelez donc ces humbles apôtres, jeunes ou adultes, préparez-les, formez-les, faites-leur confiance. Donnez-leur le goût de la Parole de Dieu reçue, vécue et partagée.**

Notre société et notre Eglise souffrent d'un déficit d'accueil, de rencontre, d'échange. **Multipliez les lieux et les démarches de fraternité évangélique, notamment avec celles et ceux qui se sentent isolés, oubliés et exclus.** A côté des lieux traditionnels de formation, il est nécessaire que tout boulonnais fasse l'expérience de la caresse de Dieu dans sa vie.

Nos communautés manquent de prêtres. Selon les suggestions des *Actes du Synode Provincial* et du *Projet Diocésain d'Évangélisation et de Catéchèse*, **soyez avec eux pour qu'ils puissent se consacrer au cœur de leur ministère et bénéficier de franches collaborations.** Il s'agit d'assurer ensemble la présence proche et quotidienne de l'Eglise en même temps que le bénéfice des rassemblements larges et significatifs, notamment pour la célébration de l'Eucharistie.

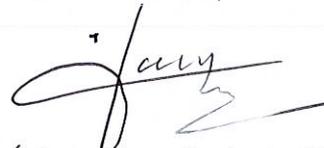
Dans le champ du Seigneur, nous ne travaillons pas les uns sans des autres mais les uns avec les autres. Les fidèles laïcs ne remplacent pas les prêtres et les diacres. Ils ne peuvent assumer leur mission qu'en étroite et harmonieuse collaboration avec des fidèles laïcs en grand nombre. **De nouvelles responsabilités seront confiées à ces derniers.**

Une bonne proximité exige l'enrichissement par la totalité de l'Eglise. Chacun doit sortir de son pré carré. Le partage d'idées, d'initiatives, de propositions garantit la fécondité. Toutes les activités pastorales ne peuvent pas s'enfermer dans les limites d'une commune ou d'une paroisse. Le doyenné n'est pas le lieu de l'uniformisation de la pastorale. Il prend en charge les suggestions qui dépassent la réalité locale. Il déploie les moyens utiles, la formation par exemple, les rencontres, les réflexions qui facilitent et nourrissent les activités plus proches. Le doyenné n'élimine pas les différences. Il les rassemble pour qu'elles profitent au plus grand nombre.

Vous suggérant quelques pistes à explorer, je vous redis ma joie de pasteur, sûr que vous saurez aussi faire surgir du Boulonnais les prêtres, les diacres, les religieux, religieuses, les consacrés qui entraineront dans l'Eglise et hors de ses limites tous les fidèles laïcs, dont les animateurs et animatrices en pastorale, sur les routes de l'Évangélisation.

Je vous dis ma gratitude. Je vous assure de ma prière et de ma chaleureuse amitié.

+ Jean-Paul JAEGER,



Évêque d'Arras, Boulogne et St-Omer.